

Terres d'Amérique **Des paysages pour personnages**

Pierre Monette

Volume 2, numéro 2, hiver 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10843ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Monette, P. (2006). Compte rendu de [Terres d'Amérique : des paysages pour personnages]. *Entre les lignes*, 2(2), 17–17.

Terres d'Amérique

Des paysages pour personnages

Plusieurs des ouvrages figurant au sein de la collection Terres d'Amérique des éditions Albin

Michel, ont en commun de compter Jim Harrison parmi leurs admirateurs. La caution de ce géant de la littérature états-unienne en dit beaucoup sur la personnalité et la valeur de ces livres.

PIERRE MONETTE

Terres d'Amérique : le titre de la collection donne son orientation. Nombre des ouvrages qu'elle réunit se caractérisent moins par les personnages que par les paysages qu'ils nous font découvrir. Ces bouquins s'ouvrent souvent sur les grands espaces de l'Ouest encore sauvages : des territoires où l'on croise davantage d'animaux que d'humains, où l'on peut faire le plein de plein air.

GRANDEUR NATURE

La collection recèle quelques merveilles. *Prairie* et *Clôturer le ciel* de James Galvin sont des textes rien de moins que magnifiques. Le premier reconstitue, au fil d'un récit pénétré de poésie, l'histoire d'un coin perdu du Colorado et la rude existence des gens qui s'y sont établis. Le second plonge dans un conflit entre deux hommes qui, en se pourchassant d'une région à l'autre à la manière des cow-boys des vieux films westerns, deviennent une métaphore du déchirement entre l'Amérique libérale et l'Amérique conservatrice.

La Consolation des grands espaces, de la cinéaste et anthropologue Gretel Ehrlich, raconte comment cette dernière s'est libérée d'un deuil éprouvant en trimant dur à rassembler des troupeaux de moutons et de vaches dans les plaines du Wyoming et en découvrant la sensibilité pudique des hommes et

des femmes qui travaillent dans les ranchs.

L'AMÉRIQUE ROUGE

Terres d'Amérique donne aussi l'occasion de découvrir des écrivains de l'Ouest canadien, comme Gail Anderson-Dargatz et son *Remède à la mort par la foudre* : du Faulkner avec vue sur le Pacifique. Ou Thomas King qui, dans *Medecine River* et *Monroe Swimmer est de retour*, nous fait pénétrer dans la vie des réserves indiennes.

Sherman Alexie est lui-même issu des Premières Nations. Ses romans, dont *Indian Blues* et *Indian Killer*, lui ont valu d'être comparé à Richard Wright, généralement considéré comme le premier romancier noir moderne. Avec Alexie, les Indiens d'aujourd'hui prennent enfin la parole, et ce n'est pas pour faire dans le folklore ! (Terres d'Amérique a par ailleurs une collection sœur, Terre indienne, rassemblant des ouvrages de première qualité sur les peuples autochtones d'Amérique du Nord.)

Terres d'Amérique fait également dans le *nature writing* (voir le dossier que nous avons consacré à cette « écriture nature » dans notre numéro d'été). *Mes années grizzlis*, de Doug Peacock, raconte comment cet homme s'est remis des horreurs du Vietnam en fraternisant avec les grands ours. *L'Île, l'océan et les tempêtes*, de Richard Nelson, décrit d'une manière somp-

tueuse un ultime coin de terre sauvage qu'il a découvert sur la côte de l'Alaska.

DES TRADUCTIONS SOIGNÉES

Les auteurs rassemblés au sein de Terres d'Amérique en sont généralement à leurs premières armes ; ce ne sont pas des stars de l'édition états-unienne, mais assurément des étoiles montantes. Parmi les récentes parutions de la collection, *Quand nous étions loups* de John Billman et *La Chorale des maîtres bouchers* de Louise Erdrich sont le fait de deux auteurs que la critique considère être parmi les voix les plus authentiques de la littérature états-unienne contemporaine.

Les traductions présentées par Terres d'Amérique sont pour la plupart réalisées avec un très grand soin (chose trop rare pour ne pas être soulignée), et présentées sous des couvertures séduisantes. De la très belle ouvrage, au service de très bons ouvrages.

Certains reprocheront à la collection de jouer trop souvent la carte des grands espaces et de l'Ouest mythique ; c'est boudier le plaisir qu'on peut trouver à plonger dans un imaginaire à la mesure des vastes horizons de ce continent. ■

Terres d'Amérique
Collection dirigée par Francis Geffard
Éditions Albin Michel

QUELQUES TITRES :



CLÔTURER LE CIEL
James Galvin
2004



LA CHORALE DES MAÎTRES BOUCHERS
Louise Erdrich
2005



INDIAN BLUES
Sherman Alexie
1997